



ASPRI



Association pour la **S**urvie des étangs et de la mer
et de la **P**rotection contre les **R**isques d'**I**nondation

31 rue des Lamparos - 34250 - Palavas les Flots

Tel: 04 67 68 94 74

<http://aspri.hautetfort.com/>

Palavas les Flots le 12 janvier 2015

À Monsieur Philippe Saurel

Président de Montpellier Méditerranée Métropole

Hôtel de la Métropole de Montpellier

50 Place Zeus

CS 39556 - 34961 Montpellier - Cedex 2

Objet : Prévention des risques d'inondation dans la zone des étangs palavasiens et du littoral

Monsieur le Président,

Nous avons eu l'occasion d'écrire à votre prédécesseur sur le même sujet mais nous pensons devoir renouveler le courrier compte tenu du changement d'exécutif.

La situation géographique de notre secteur est très particulière et les derniers événements climatiques l'ont hélas confirmé. Outre les eaux de ruissellement, il reçoit les eaux douces du système Lez-Mosson- Lironde-Vidourle mais aussi des grands ruisseaux ou émissaires (une douzaine) essentiellement sur l'étang de l'Or, le tout se jetant dans les étangs.

Ces étangs communiquent directement avec la mer par trois graus (Carnon, Palavas, le Prévost) et indirectement par le canal du Rhône à Sète et les passes très diverses qui marquent le paysage. Vous savez que les graus participent grandement à la vie des étangs, ils sont même essentiels car ils permettent l'indispensable oxygénation particulièrement au printemps et en été, mais aussi l'alevinage naturel (poissons et anguilles).

Les rivières apportent l'eau douce, indispensable pour permettre le mélange des eaux et éviter une trop grande salinité. Les crues permettent un appel sensoriel en mer pour faciliter la remontée des civelles (alevins d'anguilles) et la pousse dans les étangs d'une flore favorable à la vie des anguilles et des gibiers d'eau.

Les crues gonflent les rivières mais la tempête élève le niveau de la mer et donc des étangs. C'est cette caractéristique qui nous rend particulièrement vulnérables pour les inondations.

L'urbanisation galopante crée des contraintes fortes. Les terres absorbent moins. Le recalibrage nécessaire des rivières, la diminution des champs d'expansion des crues en amont des étangs font que les étangs et les graus reçoivent de plus en plus d'eau même si les pluies n'augmentent pas. Comme la surface du bassin versant Lez- Mosson est dix fois supérieure à la surface des étangs palavasiens vous comprendrez nos craintes. D'autre part le réchauffement

climatique peut encore aggraver le risque. Cela est d'autant plus préoccupant qu'après le Lez et la Lironde c'est la Mosson qui va être recalibrée.

Les graus sont situés géographiquement à un endroit stratégique pour gérer les échanges hydrauliques donc à la fois la vie des étangs et la prévention des risques d'inondation.

Ce rappel préalable est moins destiné à vous informer (vous êtes au fait de cette situation) qu'à fixer un cadre dont aucun élément ne pourra être laissé de côté.

Compte tenu de ce constat et des évolutions que va connaître la Métropole, avec l'intégration à terme de l'Agglomération de l'Étang l'Or dans cette Métropole, vous aurez la compétence pleine et entière du problème qui nous préoccupe, même si ce n'est pas dans l'immédiat. Mais tout aménagement demande du temps pour passer du projet à la réalité. C'est pourquoi nous vous faisons les propositions qui vont suivre, résultat d'un long travail collectif, y compris avec des scientifiques, dont le but est de traiter la prévention des crues de la source à l'embouchure et non comme actuellement sans liens entre eux, donc sans cohérence. Toute réalisation partielle règle un problème mais en crée un autre :

- Dévier une partie de l'excédent des crues du Lez par la Lironde protège Lattes. Mais cette eau, par le Méjean, rejoint par vases communicants le secteur des étangs palavasiens, menaçant Pérols, les Cabanes de Carnon et la rive gauche du Lez.

- Le déversoir de la Mosson remplit l'étang de l'Arnel menaçant les Cabanes de l'Arnel et le quartier du Prévost.

- Les digues sur le Lez, se terminant à la limite de Lattes peuvent devenir dangereuses pour les quartiers des Quatre Vents et des Premières Cabanes.

Nous comprenons que tout ne peut être fait en même temps mais nous ne pouvons nous satisfaire du constat désespérant actuel : nos habitations, en cas de crue majeure seront, si rien n'est fait, le champ d'expansion de la crue.

Voilà quelles sont nos propositions :

- ↳ La mise en place de portes, optimisée à Carnon et à créer à Palavas et au Prévost. Calibrer et rendre performant le canal du grau de Carnon en supprimant les trois rétrécissements existants. La gestion doit en être rigoureuse pour qu'ouvertures et fermetures correspondent aux besoins. Retarder le remplissage des étangs ou accélérer l'évacuation peuvent être indispensables selon le moment. Les différents déversoirs du Lez recalibré ne serviront pas à grand-chose si les étangs sont remplis par la mer entrant par les graus. Les portes ont donc un rôle de régulation décisif. Impossibles sur le Lez il faudrait les prévoir sur les canalettes du Grec, du Prévost et du Méjean ainsi que des deux côtés des Quatre Canaux. La porte sur le Prévost doit s'accompagner de l'achèvement de la reconstitution du cordon de dunes au niveau de l'étang de Pierre Blanche. Il ne servirait à rien de construire une porte si l'eau peut s'engouffrer à côté. La porte du Grau de Carnon mal calibrée met plus de 10 jours à évacuer le trop plein des crues. La simulation effectuée sur cette option par des techniciens indique qu'elle permettrait de mettre hors d'eau 270 bâtis sur les 925 aujourd'hui inondés autour de l'étang de l'Or pour un épisode identique à celui de 2003.

- ↳ L'ouverture d'un grau supplémentaire sur l'étang de l'Or équipé de portes s'impose. Celui-ci permettrait de lutter contre la malaïgue à l'est et d'améliorer l'alevinage. Il permettrait surtout de vidanger l'étang beaucoup plus vite. La simulation réalisée prévoit un impact sur le niveau de l'étang de l'Or aussi important (35cm) que celui de Carnon élargi (34cm). Plus important l'impact sur les autres étangs par phénomène de vases communicants atteindrait 10cm.

- ↳ Deux grosses buses avec clapet anti-retour entre les immeubles de l'avenue Saintt Maurice à Palavas complèteraient le dispositif. Les étangs du Méjean et du Grec reçoivent le trop plein du Lez par le canal du Rhône à

Sète et les canalettes du Méjean et du Grec. La proposition de buses a pour but une meilleure évacuation de la crue à la mer quand la tempête s'achève. Il s'agit de compenser les déversoirs du Lez dans le Méjean et notamment de la Lironde. Une crue très importante du Lez (700 à 900 m³/sec ou plus) verra une grande partie de l'apport au-dessus de 400 m³/sec emprunter le déversoir vers le Méjean et le Grec. Plus les capacités de vidange seront grandes, mieux cela sera. On réduit ainsi l'inondation et sa durée pour au moins la moitié de la rive gauche (Avenue St Maurice, rue sire de Joinville, avenue de l'étang du Grec et zone du Léban et du cimetière) et les Cabanes de Carnon soit près de 3000 logements.

✍ Nous souhaitons que le PAPI II prenne en compte auprès du SYBLE nos demandes sur les écrêteurs de crues, les bassins de rétention et les champs d'expansion contrôlés en amont notamment lors des créations des ZAC comme la gigantesque écocité de 2500ha, pour qu'une étude GLOBALE valide ou non ces propositions. Il n'existe pour le moment que des études parcellaires qui concluent à l'inutilité. Il ne sert à rien, en effet, nous l'avons déjà dit de créer une porte si l'eau peut passer à côté. De même les écrêteurs en amont, en ralentissant la descente des crues donneraient le temps de l'étalement dans les étangs quand la mer fait barrage, aussi bien pour le Lez que pour la Mosson et l'étang de l'Or.

Notre vœu le plus cher est la création d'un comité de pilotage composé des diverses parties concernées (Agglomérations, État, Département, syndicats de site, universitaires et usagers) mettant en œuvre un schéma cohérent. Les "frontières" multiples sont grandement dommageables et seraient ainsi corrigées.

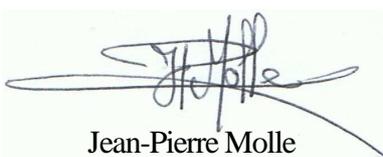
En complément et à titre d'information, le méandre du Lez entre les Quatre Vents et les Premières Cabanes à Palavas est gravement érodé à chaque crue, les riverains luttant sans efficacité. Nous sommes déjà intervenus auprès du Département. Au vu des évolutions qui semblent se dessiner, c'est la Métropole qui assurera tôt ou tard cette compétence.

Nous avons pleinement conscience de la charge financière considérable que cela représente mais l'exemple du Var prouve que les dommages peuvent être financièrement bien plus lourds.

Une délégation de 6 personnes constituée de l'ASPRI mais aussi de représentants d'associations souhaite vous rencontrer un jour de votre choix pour confronter nos propositions. Les nôtres sont le reflet de multiples concertations, contacts et observations de terrain, les populations se sentant fortement concernées pas la sécurité face aux inondations.

Veuillez agréer, Monsieur le Président, l'assurance de mes sentiments dévoués.

Le Président de l'ASPRI



Jean-Pierre Molle